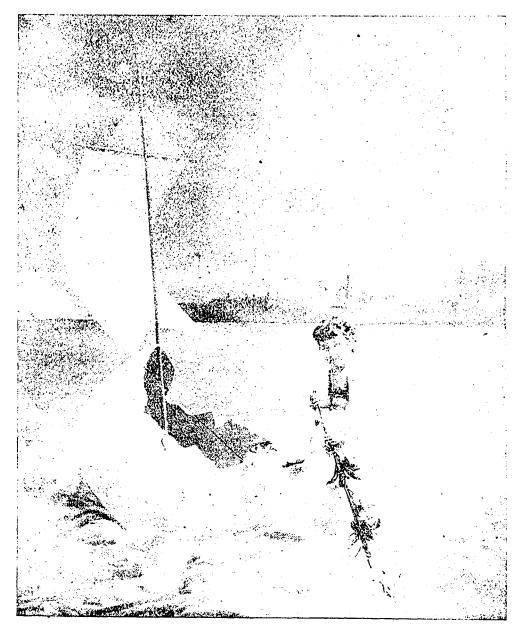
ŒUF DE PAQUES



DESCENDANT LE FLEUVE DE LA VIE.

aciq : Emaux et Camées

PETITS CHEFS D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES DDXXIX

VALSE LENTE

La vierge file au mois d'avril Un fil soyeux, un léger fil, Dont les brins perdus, dès l'aurore, Flottent au soleil qui les dore. Tournez, flottez, tournez encore Fils légers, si fins et si longs: C'est la valse des cheveux blonds.

Valse en chantant, jeunesse blonde; Valse en charant, jeunesse blook L'oiseau bleu, qui mène la ronde, Dit, au bord de son nid joyeux, Qu'avril ne sera jamais vieux... L'our saisir les fils d'or soyeux Dos amours nus, en ribambelles, Courent après, battant des ailes; Ils en feront de fins roseaux Où les cœors pris — pauvres oiseaux Ont si peur de rester fidèles!... Tournez, fils soyeux, fine et longs C'est la valse des cheveux blonds.

... Mais le soir vient, mélancolique : Un rossignol dit en musique Que les fleurs toujours fleuriront ; La neige des sommets réplique Qu'un jour, au cœur et sur le front, Les hivers pâles neigerond. Tournez, fils d'or, valsez en rond ! Au vent des nuits avril frissonne ; Tout là-bas une horloge sonne. Et l'été ! — C'est déjà l'automne ! L'horloge chante monotone. L'horloge chante monotone, Et, comme les feuilles des bois, Les heures tournent à sa voix. Un coucou, froide mécanique, Chante à son tour: c'est la musique Qui rend les plus forts tout tremblants! Il chante, lentement rythmique; L'horloge du clocher réplique: C'est la valse mélancolique, C'est la valse des cheveux blancs.

JEAN AICARD.

A QUOI TIENT LA POLITIQUE

MADAME.—Tu sais que c'est ce soir que les cousins Machin arrivent... Le député.—Tiens, c'est vrai, je l'avais oublié...

MADAME.—Il faudra les conduire à la Chambre, à la séance de demain. LE DÉPUTÉ.—Crois tu que ça va les amuser?

MADAME —Tu leur as promis, cet été, que tu interpellerais le gouvernement le jour où ils iraient au Palais Bourbon...

Le député. — J'ai promis... j'ai promis... C'est possible... Mais, à ce moment la, j'étais un adversaire du ministère... Dupuy, je veux dire depuis, mes amis sont arrivés au pouvoir...

MADAME.—Oui, mais tu t'es brouillé avec eux.

LE DÉPUTÉ.—C'est juste... Mais enfin, interpeller!... Interpeller sur quoi, d'abord?

MADAME —Le premier sujet venu... Tu ne peux pas faire aux Machin l'affront de les avoir dérangés pour rien !...

LE DÉPUTÉ -Tu ne crois pas qu'une simple question, ou deux ou trois bonnes interruptions.

MADAME —Y penses-tu?... Ils ont amené le petit Emile... Il faut l'amuser, cet enfant... Des inter-ruptions, il ne comprendraît pas, et puis, ça pourrait lui apprendre de vilains mots... Non, une interpellation, c'est ce qui plaît toujours le plus... Et tu demanderas la discussion immediate...

Le député -Soit... Et si je renverse le ministère ?...

MADAME... Je n'avais pas pensé à ça... Le député triomphant.—Tu vois... MADAME.—Oh! il n'y a pas de risque... Tu n'as jamais rien renversé... Pourquoi renverserais-tu un ministère ?

LE DÉPUTÉ — On le sait pas ce qui peut arriver. MADAME, réfléchissant. — Ce serait tout de même

trop... En somme, nous n'avons passé que quatre jours chez les Machin... Ca ne vaut pas une crise ministérielle...

LE DÉPUTÉ -Ecoute, il me vient une idée.

MADAME - Ah! laquelle?...

LE DUPUTÉ. — Je fais demander par X... la remise à un mois...

MADAME.—Parfait!...

LE DÉPUTÉ.—Tu exprimes tous tes regrets aux Machin... Tu leur dis que ça sera pour leur prochain voyage...

MADAME —Et, comme ça, la politesse est faite.

SERGINES.

QUESTION INSIDIEUSE

Lui.—Fumer m'aide beaucoup à penser. -Quand avez-vous abandonné l'usage du tabac?

CE QUI A DU LA DÉCIDER

Le juge.—Quel est votre âge, madame? (Hésitation du témoin.)

Le juge.—Répondez tout de suite à ma question, plus vous hésiterez, plus vous vieillirez.

PAS UN ANIMAL

Un grand médecin avait été appelé à donner ses soins à une pauvre femme qui avait été mordue au bras. Pendant qu'il paneait la blessure, il dit:

-Je ne puis reconnaître quel animal à pu vous mordre. La morsure est trop grande pour que ce soit un chien et trop petite pour que ce soit un cheval.

-Oh, monsieur! répliqua la patiente, ce n'est pas un animal, c'est une

de mes amies.

IL SOIGNAIT SA SANTÉ

Le géolier (au condamné à mort qui s'apprête à prendre son dernier déjeuner). - Désirez vous du jambon avec des œufs?

Le condamné.—Une couple d'œufs, s'il vous plaît, mais pas de jambon, je ne puis pas le digérer.

AMÉNITÉS CONJUGALES

Madame.—Vous n'avez pas plus d'esprit qu'une buse. Vous ne vous seriez même pas décidé à demander ma main, si je ne vous y avait poussé.

Monsieur.-Je le crois. Et c'est, dans toute ma carrière, la seule chose dont je n'ai pas raison de m'énorgueillir.

VAINCU

Le père. - Et vous croyez pouvoir faire vivre ma fille avec \$10 par semaine?

Le prétendant. -Oui, monsieur.

Le père.—Eh bien alors, mon cher, prenez-la; mon cœur š'y refuse, mais ma bourse y consent. Elle me coûte \$40 à moi.



Comment, à cheval sur un cochon, Bidou a gagné le prix de la course.